

ce sens un rôle crucial. Ils prolongent le charisme des communautés religieuses au-delà de leurs membres.

Il y a aussi le fait de la synergie religieuse, de la collaboration intercongrégationnelle et du réseau mondial qui offrent de nouvelles possibilités pour la mission et l'évangélisation. En effet, ce rassemblement continental démontre la nécessité de créer de nouveaux liens durables (en anglais, nous disons « *bonding together* »), de partager des informations utiles.

En temps de crise, en temps de défis, la formation intensive est cruciale, surtout pour les membres d'un âge avancé. Ils ont besoin d'être mis à jour et rassurés, sinon ils sont perdus. La mise à jour et la formation créent un nouveau lien et renforcent le lien existant. Ça vaut la peine de former les futurs responsables qui pourront poursuivre la mission prophétique.

C'est bien de rappeler que les crises et les défis conduisent aussi au dialogue avec la culture séculière. Aujourd'hui, on parle d'Intelligence Artificielle : dans quelle mesure y êtes-vous déjà immergé pour l'apostolat ? Cette forme d'intelligence fait également partie de notre patrimoine. La vie religieuse doit s'engager dans et avec le monde, et par le monde. Cela signifie dialoguer avec la culture séculière, s'ouvrir aux avancées scientifiques et aborder les questions contemporaines. Sans aucun doute, nous savons que la voix prophétique, reflétant celle du Christ, est pertinente lorsqu'elle parle des signes des temps.

Souvent, Jésus nous appelle à sortir de notre mode de pensée habituel et à agir différemment. L'insécurité d'avoir tort nous empêche d'oser expérimenter de nouveaux paradigmes. Celui qui a peur d'oser découvrir le bien caché, risque de perdre le bien qu'il chérit. La vie religieuse aujourd'hui est très fragile, mais elle reste prophétique. Jésus nous assure qu'il ne perd rien de ce que le Père lui a confié, et que celui qui vient à lui n'est jamais perdu. A lui la gloire, pour les siècles des siècles. Amen.

Mercredi de la troisième semaine de Pâques

Révérèndes sœurs, Révèrèndes pères, je salue avec vous, les membres de votre Comité exécutif : le père Janis, la sœur Olena, la sœur Vojtècha, le père Mark-Robin. Et je tiens également à vous remercier vivement pour cette invitation.

Le thème de votre rencontre intitulée : « La vie religieuse : identité et avenir - faire face aux défis d'aujourd'hui », est vraiment riche en enseignement. En effet, en tant qu'Union des Conférences Européennes des Supérieurs Majeurs, vous représentez 28 pays avec un effectif de 185 000 membres, femmes et hommes. C'est une immense énergie de ressources humaines. Je vous salue cordialement et que Dieu vous accorde sa bénédiction.

Au cours des siècles, à partir de votre continent, l'Europe, de nombreux missionnaires se sont répandus dans le monde en prêchant l'Évangile ; vous avez accompli d'immenses œuvres d'évangélisation. Votre succès résonne encore aujourd'hui dans le monde entier. Et je peux vous affirmer que je suis un témoin vivant de la magnificence de l'œuvre des missionnaires dans mon pays natal.

La première lecture de ce jour souligne que tous les disciples se sont dispersés à cause de la persécution, à cause de la crise dans laquelle ils se trouvaient. Ils ont dû relever de grands défis. Mais la persécution suivie de dispersion a été un facteur positif, d'autant plus qu'elle a facilité la diffusion de l'Évangile. Ainsi, un défi, une crise, s'est transformé en avantage.

La vie religieuse est aujourd'hui marquée par la fragilité et la prophétie, la crise, la persécution et la dispersion : dispersion et dissipation des efforts, dispersion des membres, dispersion des idées, dispersion des ressources, dispersion de ce qui constitue la sécurité. Dispersion et dissipation !

Dans certains cas, la dispersion a une origine interne (et non externe). Elle peut être causée par l'indifférence des chrétiens eux-mêmes, par des scandales dans l'Église, par la sécularisation qui nous entoure. Lorsque la cause de la crise vient de l'intérieur, il y a beaucoup à craindre.